

LA LICORNE

production LA MANUFACTURE

Texte et mise en scène
FABIEN CLOUTIER

POUR RÉUSSIR UN POULET



Denis Bernard

Directeur artistique et général

En 2010 j'ai invité Fabien Cloutier à rejoindre les rangs des auteurs en résidence à La Manufacture et c'est ainsi que j'ai eu l'immense privilège de l'accompagner dans l'écriture de *Pour réussir un poulet*. Presque quatre années se sont écoulées depuis nos premières rencontres. Voir ce texte créé par La Manufacture me comble de bonheur. Et en plus, bien que je ne l'aie jamais vraiment envisagé, je joue dans la pièce. Formidable!

Pour moi, *Pour réussir un poulet* tient du théâtre de la nécessité. C'est un territoire dramaturgique qui s'impose quand on veut regarder de plus près ce que nous sommes devenus et vers où nous allons. Je dois regarder les personnages de Cloutier bien en face. Je suis parmi eux, je suis eux. Que ça me plaise ou non.

Fabien nous présente des personnages et des situations avec l'infinie délicatesse qui l'anime. Et je crois que j'ai compris, au fil du travail, que son écriture n'est pas drue, rêche ou coup de poing comme on s'entend trop souvent pour le dire; cliché. Ce sont ses personnages qui sont tout d'une pièce. Bien au contraire, ses répliques sont ciselées, travaillées, fines. C'est de la dentelle. Dire que le théâtre de Fabien Cloutier est trash, est complètement faux selon moi. C'est une zone trouble où des femmes et des hommes doivent quotidiennement gagner chaque parcelle d'un territoire qu'ils investissent.

Rien de facile. Rien de donné. On est loin des systèmes de faveurs, privilèges et passe-droits. Loin des loges du Centre Bell et des week-ends payés sur des bateaux et dans des spas. Loin de toutes ces « petites douceurs » distribuées à même des comptes de dépenses d'un Québec inc. pour qui tous ces comportements sont normaux et justifiés. *Pour réussir un poulet* ce n'est pas le Québec inc., c'est le Québec point.

Ce fut aussi fascinant de lire toutes les versions, de voir toutes les couches d'écriture qui ont mené à *Pour réussir un poulet*. Je me souviens d'une version dont Fabien me prévenait qu'elle ne serait jamais jouée parce qu'elle n'appartenait pas à l'histoire qu'il cherchait alors, mais que par contre elle nourrirait certainement le drame qu'il sentait poindre.

De plus Fabien s'est beaucoup interrogé sur la structure même de son œuvre. C'est dans cette foulée, lors de lectures-laboratoires, que j'ai pu constater que ses préoccupations dramaturgiques allaient bien au-delà des dialogues. Il cherche continuellement la ligne la plus courte, celle qui nous apparaît essentielle dans le développement de l'histoire, celle qui présente des personnages dans toute leur vérité, laissant les fioritures aux autres. Pas de perte de temps avec des introductions et longues expositions naturalistes. Il ne se regarde pas écrire non plus. Fabien fait vivre et vibrer devant nous des personnages et des moments volés au plus indiscret des regards, le nôtre, celui du spectateur. La vision qu'il a de son œuvre, dans le temps de la représentation et dans l'espace, est à ce point précise, qu'en le voyant diriger les acteurs lors des laboratoires, il est devenu clair que je devais proposer à Fabien de mettre lui-même en scène son texte, d'aller au bout du geste d'écriture.

Merci Fabien de jouer le jeu jusqu'au bout. Merci de brasser la cage. Merci de ta généreuse contribution à notre dramaturgie. La Manufacture est fière de créer ton texte. Merci aux artisans complices dans la création. Merci aux amis acteurs. Merci à l'équipe de La Licorne, à Emmanuelle Nappert, à André Rioux, à Maude Audet et aux gars de Misteur Valaire. Merci pour tout.

Je vous souhaite une bonne soirée au théâtre.



Fabien Cloutier

Auteur et metteur en scène

En face de La Licorne, un commerce vient de fermer ses portes. Et sur le portique, quelqu'un s'est créé un territoire, un lieu à lui. Avec 3 ou 4 couvertures, il passe déjà ses nuits sur le trottoir. De la salle de répétition, je jette un œil de temps en temps. Pour me rappeler que j'ai le devoir de mettre l'humanité au centre de mon théâtre et que tout le monde a le droit de vouloir être le héros de sa propre vie.

Merci d'être là.

Fabien Cloutier

EXTRAITS D'UN ENTRETIEN ENTRE FABIEN CLOUTIER, PAUL LEFEBVRE ET FRANK WEIGAND PUBLIÉ DANS LA REVUE LIBERTÉ (N° 302) EN 2014.

À propos de ses personnages et de la langue

« Je ne sais pas si c'est un acte politique, mais je pense qu'à un moment donné, avec tous les discours vides, toutes les belles phrases qu'on entend - et là je ne fais pas un procès contre le théâtre québécois et le théâtre en général - des fois j'ai l'impression qu'on me bombarde de beaux mots, qu'on me fait des belles phrases par lesquelles je devrais me laisser bercer, mais je ne vais pas au théâtre pour me faire bercer. C'est une autre partie de ma vie qui doit s'occuper de ça. Quand je vais au théâtre, je ne veux pas en ressortir en ayant l'impression d'être retourné sous les couvertes avec ma mère. Ce n'est pas ça, le théâtre. Et je trouve que dans cette langue-là, il y a quelque chose qui va au-devant, qui va au front »

À propos de la respiration et du rythme de son langage

« Je pense que ça vient de mes personnages qui ne sont jamais dans la réflexion, qui sont dans le ressenti. Ils ne disent pas qu'ils étaient en maudit *l'autre fois*, ils *sont* en maudit. Ils racontent des choses et ils retombent dedans. Quand on est confronté, dans la vie, au concret, à la vraie problématique, ça sort, ça dit, ça fait les choses, ça roule et tout à coup, le cerveau dit et sort en même temps sans passer par l'analyse de la façon de le dire ou de le sortir. »

À propos des gens, du pays, du contexte capitaliste

« Je pense que d'une certaine façon, j'essaie de défendre les gens. Ça serait facile de les condamner. Ce serait facile de dire que c'est une bande de cons qui écoutent *Occupation Double* et des émissions de décoration, qui veulent le retour des Nordiques, qui vont au Walmart. Je préfère me demander pourquoi quelqu'un veut telle ou telle chose. Est-ce parce qu'on ne lui a pas présenté autre chose? Dans *Scotstown*, j'avais mis cette phrase de Félix Leclerc en exergue: « L'ignorance a le mépris facile. » Des fois on entend du mépris chez les gens et on peut avoir envie de les condamner, mais moi je trouve que le mépris et le manque d'idéaux viennent de l'ignorance. L'ignorance de ce qui existe autour, l'ignorance des autres. J'essaie de trouver des défaites à ces gens-là. Je ne suis pas capable de me résigner à me dire qu'on va bâtir une société sans eux, de croire que le Québec va devenir meilleur si je suis convaincu que 50% du monde est imbécile. Je peux penser que beaucoup de monde agit en imbécile, mais fondamentalement on dirait qu'il faut que je donne une raison à ça, que je me l'explique et que je cherche quoi faire pour que ça se transforme. On ne bâtira pas un plus grand Québec en se disant que l'autre moitié a tort et que c'est nous qui avons raison. Il va falloir qu'on trouve, qu'on cherche, parfois on peut même bâtir des relations entre des groupes ou des individus, même si ces relations sont minces comme un fil, parce que c'est juste ce fil-là qui va nous tenir. »

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE ET LA LICORNE

Portés par la conviction que le théâtre doit avoir une incidence sociale, qu'il a pour rôle de provoquer, de chercher, de risquer, d'interroger, qu'il doit être accessible à tout public et piquer les curiosités, qu'il doit refléter les valeurs et les idées du monde moderne, le Théâtre de La Manufacture et son espace théâtral, La Licorne, partagent une même mission : être un lieu de création qui favorise la découverte de pièces récentes et de nouveaux auteurs, d'ici ou d'ailleurs, portant un regard neuf et actuel sur notre humanité et sur les enjeux de nos sociétés modernes. La saison 2014-2015 marque la 39^e année du Théâtre de La Manufacture.

ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE

Directeur artistique et général
DENIS BERNARD
Adjoint à la direction artistique
PHILIPPE LAMBERT
Directrice de l'administration
DANIÈLE DROLET
Directeur technique
SIMON CLOUTIER
Directrice des communications
et du développement
CLAUDIE BARNES
Relations de presse et marketing
GINETTE FERLAND

Chargés de production
MARIE-HÉLÈNE DUFORT ET ANDRÉ RIOUX
Adjointe administrative
GAËTANE LAPLANTE
Contrôleur financier
JEAN-CLAUDE PITRE
Réception et secrétariat
SOPHIE ROCHELEAU
Responsable de la billetterie
VALÉRIE MICHAUD
Gestionnaire de réseaux
OLIVIER BOUCHARD

Entretien ménager
GABRIEL CONSTANTIN ET ALINA DUMITRACHE
Équipe d'accueil
**LAURA BABIN-RIOUX, ÉMILIE BOILY,
AURÉLIE BROCHU-DESCHÈNES,
MARIANNE DANSEREAU, ARIANE FOREST-BABIN,
VANESSA GAGNON, ÉLIZABETH GINGRAS,
LAURENCE PINARD, CAMILLE POIRIER ET
BENJAMIN PRESCOTT LA RUE**

Directeur fondateur
JEAN-DENIS LEDUC

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

ALAIN LACASSE, CPA, CA
Associé
Raymond Chabot Grant Thornton

VICE-PRÉSIDENT

FRANÇOIS ARCHAMBAULT
Auteur dramatique

SECRÉTAIRE

PIERRE BRODEUR
Responsable du département de théâtre
Collège Marie-Victorin

TRESORIERE

CAROLINE BRAULT
Vice-présidente associée, Groupe Cinéma et
Télévision, Banque Nationale

ADMINISTRATEURS

DENIS BERNARD
Directeur artistique et général, La Manufacture

M^e HORIA BUNDARU
Avocat, Norton Rose Fulbright

JEAN MARC DALPÉ
Auteur dramatique

DANIÈLE DROLET

Directrice de l'administration, La Manufacture

ANDRÉ DUPUY

Producteur cinéma et télévision

STÉPHANIE GAREAU

Directrice, TACT Intelligence-conseil

JEAN-DENIS LEDUC

Directeur fondateur, La Manufacture

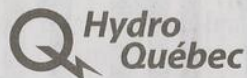
M^e MYRIANE LE FRANÇOIS

Associée, Borden Ladner Gervais

ISABELLE VINCENT

Comédienne

PARTENAIRE DE LA
CAMPAGNE D'ABONNEMENT



MERCI!

CABARET-BÉNÉFICE 2014

PRÉSIDENCE D'HONNEUR



PRÉSENTATEUR



GRAND PARTENAIRE



BOURSES D'ÉCRITURE

CHRISTINE ET PIERRE LAPOINTE

MÉCÈNES

ALTER EGO CAPITAL • BANQUE NATIONALE DU CANADA • BORDEN LADNER GERVAIS • CONSTRUCTIONS DE MAUSOLÉES CARRIER • DESJARDINS CAPITAL DE RISQUE • DESJARDINS, CENTRES FINANCIERS AUX ENTREPRISES VALLÉE DU RICHELIEU-YAMASKA ET DE L'OUEST DE MONTRÉAL • FONDS DE SOLIDARITÉ FTQ • GROUPE PIXCOM • IMPRIMERIES TRANSCONTINENTAL • LES ÉDITIONS LA PRESSE • NORTON ROSE FULBRIGHT • RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON • RESTAURANTS PACINI • RICARDO MÉDIA • RODEO FX

PARTENAIRES MÉDIAS

LE DEVOIR



COMPLICES



Desjardins
Caisse d'économie solidaire



Caisse de dépôt et placement
du Québec

RICHTER



PARTENAIRES PUBLICS
ET DE TOURNÉE



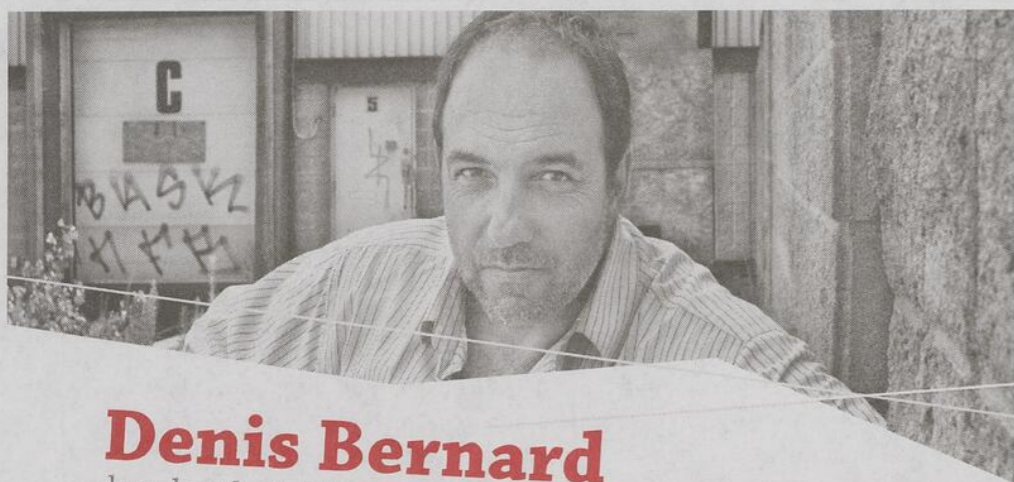
Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Denis Bernard
dans le rôle de **Mario Vaillancourt**



Marie Michaud
dans le rôle de **Judith Gilbert**



Gabrielle Côté
dans le rôle de **Mélissa Beaudoin**



Hubert Proulx
dans le rôle de **Steven Gilbert**



Guillaume Cyr
dans le rôle de **Carl Beaudoin**

Guillaume Cyr a joué dans *Billy (Les jours de hurlement)*. Parce qu'il connaît bien Fabien, nous lui avons demandé quelques lignes sur l'auteur et sur sa pièce.

« Demander de jouer dans un Fabien Cloutier, c'est comme demander à Martin Picard s'il veut du foie gras : on y saute à pied joint. Je connais Fabien depuis mon adolescence en Beauce. Son écriture renferme une musique très précise et très particulière à cette classe ouvrière, crue, salée et dure qu'on a tous les deux côtoyée. Lorsque je lis les textes de Fabien, un film se dévoile automatiquement dans ma tête et je revois immédiatement, ce vieux bonhomme sur le boulevard Vachon, toujours un peu chaud, qui se donnait en spectacle, le gars de chez Bonneville Portes et Fenêtres qui me parlait de cul comme s'il parlait de politique, l'amie de mon père qui élevait seule ses trois enfants en ne faisant que crier sa misère au ciel, etc. Fabien est rempli de personnages tous plus vrais que nature, ils les a vus, les a observés et il les a gardés à l'intérieur de lui pour mieux nous les offrir sur papier et ce soir devant vos yeux. Avec *Pour réussir un poulet*, Fabien continue de creuser dans la même veine qu'avec *Billy*, en nous révélant à la face, des personnages grandioses et épiques dans leur vie pourtant simple et banale mais de manière encore plus assassine et en s'amusant encore plus avec les entremêlements de situations et d'espace temps. Fabien est un auteur-boxeur, il te fait rire au point où tu baisses ta garde, mais ce n'est que pour mieux te « knocker » au dernier round. Jouer du Fabien c'est un délice, un bonheur, un cadeau. C'est un ami mais c'est aussi quelqu'un que j'admire. À votre tour de vous régaler. Mais attention, le goût amer au final, il est toujours là. »

Parce qu'on ne les imagine pas assis à une même table, parce qu'ils n'écrivent pas de la même manière, parce qu'ils sont tellement différents mais surtout parce qu'ils poursuivent un même objectif : habiter chacun à sa manière un territoire qu'ils arpentent patiemment, cherchant la voie qui nous révèle à nous-mêmes, un peu plus à chaque jour. Nous avons demandé à Marie Laberge de lire et de commenter « à chaud » le travail de Fabien.

« Comment fait-il ? Pas *Pour réussir un poulet*, mais pour écrire comme ça !

Fabien Cloutier sait planter un univers en trois phrases. Il nous entraîne dans une forme raffinée de montagnes russes : les mots sortent drus, presque indécentes de vérité et pourtant, aucun mépris ne nous habite envers ses personnages qui ne font pas dans la dentelle. Au cœur du rire qui éclate devant leur truculence et leur virulence, nous éprouvons une sorte de compréhension amicale, complètement opposée au jugement qui nous sert si souvent de fuite.

Pour réussir un poulet est une démonstration éclatante des pulsions malsaines qui hantent et pourrissent notre société. Et parmi celles-ci, la cupidité n'est pas la moindre. Bienvenue dans la gamique, la débrouillardise doublée d'une candeur désarmante, la façon de plumer son poulet avant de le cuire. Vous pensez que ces gens ne sont pas de votre monde ? Si on gratte le vernis, si on écreme certains discours publics des formules toutes faites qui noient le propos, on se retrouve devant la même cupidité... elle est seulement un peu mieux maquillée.

Si c'est la première pièce de Fabien Cloutier à laquelle vous assistez, préparez-vous à être secoué : de rire et de surprise. Mais surtout, vous serez ébranlé. On ne sort pas indemne de cet univers. Parce que cet auteur dramatique saisit son sujet à bras-le-corps et il parvient à nous imposer ce qu'on refuse si souvent de voir. Oui, c'est intelligent et c'est paradoxalement subtil dans sa brutalité. Oui, Fabien Cloutier est un grand. Pas seulement parce qu'il a du talent à revendre, pas seulement parce qu'il est d'une indéniable honnêteté, mais parce qu'il a le courage de son talent et une humanité qui ne s'incline jamais.

Ça, c'est rare. Très rare. Profitez de votre soirée. »

Marie Laberge
août 2014



Misteur Valaire

Reconnu pour sa musique ludique et son humour délirant, Misteur Valaire cultive un son original, recherché et électrisant qui a séduit des dizaines de milliers de fans dans plus de 50 pays. Après des tournées locales et européennes couronnées de succès, de même qu'une prestation monstre au Festival de Jazz de Montréal devant plus de 100 000 personnes, les cinq membres de MV ont été sacrés bêtes de scène (ascendant sympathiques garçons) par le public et l'industrie. Avec bientôt dix ans d'expérience, d'expérimentations et d'extravagances derrière la cravate, MV a lancé *Bellevue* en septembre 2013.

« Quand Fabien nous a appelés pour qu'on compose la musique de *Pour réussir un poulet* on a accepté sans trop se faire attendre, le torse bien bombé et la fierté dans le prélat.

Pour sortir d'emblée nos références théâtrales, on se sentait un peu comme Sophie Faucher dans une pub de Philadelphia.

Faire de la musique pour le théâtre n'est pas inscrit dans notre quotidien mais la meilleure façon de commencer était de le faire avec un auteur qu'on consomme déjà de manière extatique. À la première lecture, on s'est tous surpris à pleurer, de rire oui, mais pas juste de rire. Pas comme rire en voyant ton meilleur ami faire le poulet devant un Messmer aux yeux célestes.

Rire mais avoir un peu mal aussi, trouver ça dur de rire autant. C'est ce qu'on aime de cette pièce et de ses personnages ; ils sont drôles mais l'ardeur qu'ils doivent mettre pour avoir une vie décente fait d'eux des êtres phénoménaux. La direction musicale vient donc ponctuer légèrement cette intensité et souligner le caractère héroïque des personnalités.

L'avenue empruntée tente de rassembler une couleur grandiose à la Ennio Morricone et le petit monde dont nous parle Nicolas Ciccone.

Un énorme merci à toute cette merveilleuse équipe d'avoir pensé à nous et merci à Fabien qui a su recevoir nos maquettes malgré leur nom : « MorriCiccone Cacciatore »

Misteur Valaire

ENTREVUE AVEC FABIEN CLOUTIER

Extrait d'un Podcast de *La Manufacture*

Pour réussir un poulet, ça parle de quoi ?

« Il y a beaucoup d'amour dans *Pour réussir un poulet*. Il y a beaucoup d'amour qui vire mal. Il y a beaucoup de « ce qu'on pourrait faire pour l'autre et qu'on ne fait pas ». Et il y a ce qu'on fait et qu'on ne devrait pas faire. Cette idée que parfois, on peut trop aider quelqu'un. Cette pièce, tout comme *Billy*, *Scotstown* et *Cranbourne*, demeure une histoire assez simple, qui pourrait à la limite être un fait divers. J'essaie par contre de trouver une façon de raconter cette chose-là qui va nous montrer plusieurs angles d'une situation. C'est ça qui m'intéresse : de voir les différents côtés d'un personnage. Comme mon écriture est très morcelée, des fois, pour une scène, je prends juste les trois répliques les plus importantes : j'ai pas besoin d'intro, j'ai pas besoin de finalité absolue, je ne monte pas une scène de 5 ou 6 pages. Je garde les 4 ou 5 lignes de cette scène-là. Ce qui fait que des lignes qui nous montrent d'autres moments de leur vie dans une autre situation, je peux en placer plein. »

Comment cette pièce se situe-t-elle dans ton oeuvre ?

« Je pense que ça fait partie d'un cycle, de quelque chose qui s'est amorcé avec *Billy (Les jours de hurlement)*. Même si je dis que *Billy* commençait quelque chose dans cette écriture-là, malgré tout, je relisais une courte pièce que j'avais écrite pour un gang de Québec il y a quelques années, d'une vingtaine de minutes et déjà j'allais chercher ces morceaux-là. Déjà, je prenais des situations que je cassais, je faisais parler quatre personnes en même temps. Ça, je pense que ça fait un bout que je porte ça. Je suis dans une structure éclatée, chorale, musicale. »

Le fait de savoir que tu vas assumer la mise en scène d'une pièce comme *Pour réussir un poulet*, est-ce que ça peut déteindre sur l'écriture même de la pièce ?

« Non, pas vraiment. Parce que dès le départ, c'est comme si je donnais un paquet de problèmes au metteur en scène. Ce qui fait que tout à coup, je suis arrivé et je me suis dit : « Oh ! Ok ! C'est moi qui faut qui réfléchisse à comment je monte ça. » J'écris des textes sans aucune didascalie. Mais je sais clairement que pour moi, le personnage est dans tel lieu. Je connais mes situations. Mais j'ai envie de dire au metteur en scène : « Débrouille-toi ! ». Je lui laisse le problème entre les mains. Exemple : la scène 1 n'est pas dans la cuisine et la 2 dans l'entrée de cour : la scène 1 est dans la cuisine, dans l'entrée de cour, au chalet, dans un stationnement. Tel personnage, est-ce qu'elle est au téléphone, en train de parler sur Skype ? On a des personnages qui parlent à quelqu'un qui n'est pas là et à travers tout ça il y a des dialogues entre d'autres personnages. Donc, c'est un beau problème ! Je l'avais déjà donné ce problème-là. J'ai essayé de séparer les deux choses et de ne pas me retenir d'écrire quelque chose en me demandant : « Ça comment je vais le faire ? »

Comment abordes-tu la mise en scène ?

« J'essaie de travailler avec ce que j'aime du théâtre. C'est-à-dire, quand on me laisse un espace pour imaginer, quand on ne fait pas absolument tout pour être certain que je comprenne. Avec les années, j'ai joué dans des lectures publiques ou j'ai assisté à des lectures publiques, et il m'est arrivé souvent de recevoir une respiration très différente de la lecture que de la production. Parce que la lecture me laissait un espace d'imagination plus grand. Je ne monte pas une lecture publique, mais j'essaie de faire une mise en scène qui ouvre les vannes de l'imaginaire du spectateur. J'essaie de créer un lieu, une façon de jouer tout ça pour que chaque spectateur se fasse sa mise en scène dans sa tête. (...) »

Si quelqu'un me dit : « Oh que le ciel est beau », j'ai pas besoin qu'on me mette un ciel en avant de moi. J'suis capable de faire le reste du chemin. J'aime pas me faire tenir par la main comme spectateur. Je suis exigeant comme spectateur et on dirait que je suis orgueilleux. Ce qui fait que j'ai envie de faire confiance au spectateur. Là, on s'installe sur le bout de notre siège, arrive une situation très courte et puis une autre et on continue. Il n'y a pas beaucoup d'espace pour le contemplatif. Il y a de l'espace pour des temps, des silences. C'est des personnages qui sont dans le senti, jamais dans la réflexion. J'essaie de mettre en scène des personnages qui vont témoigner par leurs actions, par leurs paroles et non pas des personnages qui vont discuter ou argumenter. Ça, je veux que ça se fasse en dehors de la salle, après le show. »

Pour télécharger le podcast et écouter l'entrevue complète avec Fabien Cloutier, rendez-vous sur theatrelalicorn.com ou recherchez « Podcast de La Manufacture » dans le iTunes store.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Texte et mise en scène **Fabien Cloutier**
Avec **Denis Bernard, Gabrielle Côté, Guillaume Cyr, Marie Michaud et Hubert Proulx**

Assistance à la mise en scène et régie **Emmanuelle Nappert**

Décor, costumes et accessoires **Maude Audet**

Éclairages **André Rioux**

Musique originale **Misteur Valaire et Loïc Thériault**

Studio d'enregistrement **Studio Mr. Label**

Perruque **Cybèle Perruques**

Consultante aux maquillages **Jennifer Tremblay**

Techniciens **Julie Basse, Philippe Bélanger, Sara Demers, Guy Fortin, Mélanie Granger, François Martel, Tibeau Matthews, Éric Quinn et Alexi Rioux**

Photographies de promotion **Rolline Laporte**

Conception graphique **Ombilicus Mundi**

A CANADIAN STAGE PRODUCTION
VENUS IN FUR BY DAVID IVES
Oct 14 - Nov 9 **CENTAUR THEATRE** .COM 514.288.3161

Vous désirez en savoir plus sur les artistes et artisans du spectacle ?

CONSULTEZ LE

www.theatrelalicorn.com

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C103067



Hydro-Québec est fière de soutenir l'énergie créatrice du Théâtre de La Manufacture.

Hydro-Québec



ÉCOUVRIR LA CULTURE

POUR LE TEXTE ET LE CONTEXTE

LE DEVOIR

PARTAGER SES COUPS DE CŒUR



Télé-Québec L'AUTRE TÉLÉ

facebook.com/TeleQc

@telequebec

telequebec.tv



NOUVEAU MAGAZINE CULTUREL

FORMULE DIAZ

avec Sébastien Diaz

Mercredi 20h